

AVANT-PROPOS

Notre pays s'est bâti sur le commerce de la fourrure, activité qui a aussi contribué à créer des liens entre les nouveaux arrivants et les habitants autochtones. Nous avons tendance à oublier que la richesse générée par ce commerce a aidé à mettre en place les infrastructures du Canada urbain d'aujourd'hui. Pourtant, certains de ces mêmes citoyens urbains s'attaquent maintenant au commerce de la fourrure et si on ne les arrête pas, ils pourraient reléguer les vêtements de fourrure au rôle d'objets historiques.

C'est surtout l'Europe qui mène l'attaque. Le Canada est d'autant plus vulnérable aux campagnes internationales menées contre le piégeage que ses populations autochtones dépendent fortement des marchés d'exportation. Il est ironique que notre pays, qui a pris des mesures de conservation de la faune pour protéger des espèces de l'extinction, soit attaqué par des pays européens qui ont décimé leurs propres populations d'animaux à fourrure.

En fait, le dossier du Canada dans le domaine de la gestion de la faune est excellent et nos trappeurs y contribuent en partie par le contrôle qu'ils exercent sur les populations animales. Leurs connaissances des habitudes et des cycles de vie de ces populations fournissent les données de base nécessaires à la préservation de ressources fauniques saines et de leur propre gagne-pain. J'espère que le présent rapport montrera aux européens que le Canada et ses populations autochtones sont des chefs de file dans la conservation de la faune et qu'ils tracent la voie à suivre dans ce secteur.

Pour les populations autochtones, le piégeage n'est pas seulement une occupation. Il représente une tradition culturelle, un mode de vie et une forme de liberté économique qui sont impossibles à rétablir une fois disparus. À titre de citoyens canadiens, nous devons tout faire pour préserver les modes de vie traditionnels de ces populations autochtones qui font de notre pays une nation unique au sein du monde industrialisé. Il faut absolument que le gouvernement fédéral, par l'entremise d'une aide financière ou autrement, reconnaisse le premier l'importance que revêt notre plus ancienne industrie pour nos régions éloignées.

C'est la deuxième fois que le Comité permanent des affaires autochtones étudie la situation ici, au pays, et à l'étranger, et essaie ensuite de contribuer à la protection du piégeage de subsistance pratiqué par les autochtones au Canada. C'est un combat sans cesse à recommencer et il nous oblige à demeurer toujours vigilants.